

**Zeitschrift:** Revue de Théologie et de Philosophie  
**Herausgeber:** Revue de Théologie et de Philosophie  
**Band:** 25 (1937)  
**Heft:** 104

**Nachruf:** Guillaume Baldensperger (1856-1936)  
**Autor:** Masson, C.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## GUILLAUME BALDENSPERGER

(1856-1936)

---

Le professeur G. Baldensperger est mort à Strasbourg le 30 juillet 1936. Né à Mulhouse le 12 décembre 1856, Alsacien de vieille roche, il occupa pendant vingt-quatre ans la chaire de Nouveau Testament à la Faculté de théologie de Giessen. Il quitta l'Allemagne pendant la guerre mondiale et séjourna en Suisse. En 1917, il fut appelé à remplacer provisoirement le professeur H. Narbel à la Faculté de théologie de l'Université de Lausanne. La paix conclue, il eut la joie de reprendre un enseignement à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg redevenue française. Il fit partie du comité de rédaction de la « Revue d'histoire et de philosophie religieuse » publiée par cette faculté, et qui vient de consacrer à sa mémoire un fascicule du plus haut intérêt (1).

On comprendra que nous nous bornions à rappeler ici les rapports de G. Baldensperger avec notre « Revue » et la Faculté lausannoise de théologie qui l'a, pour trop peu de temps, compté au nombre de ses maîtres. Il y a deux ans à peine, G. Baldensperger lui dédiait sa dernière publication importante : *Le tombeau vide — La légende et l'histoire*, qui n'a point encore obtenu l'attention qu'elle mérite. Antérieurement déjà, il avait confié à notre Revue deux articles : *L'apologétique de la primitive Eglise* (1920) et *Un demi-siècle de recherches sur l'historicité de Jésus* (1924), pages magistrales qui allient l'information la plus étendue, la rigueur de la méthode et les vues hardies du pionnier toujours en quête de terres nouvelles à défricher. Nous y retrouvons la manière du maître qui a laissé à ses étudiants lausannois un ineffaçable souvenir.

Nous revoyons encore entrer dans notre vieil auditoire de la Cité cet étranger de stature moyenne, au fin visage déjà couronné de cheveux blancs, et

(1) Ce beau recueil de *Mélanges* a paru en volume séparé, chez Alcan, inaugurant une série de *Recherches théologiques* publiées par les professeurs de la Faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg.

qui, venu d'Allemagne, s'exprimait en notre langue avec une précision et une élégance remarquables. Mais plus encore que par la forme de son enseignement et son communicatif enthousiasme, nous fûmes conquis par son immense savoir dont jamais il ne faisait étalage, par l'art avec lequel il rattachait un texte à l'histoire de la primitive Eglise, en décelant les préoccupations auxquelles il répondait et les influences qu'il avait subies. Avant que Dibelius et Bultmann aient formulé le programme et les principes de la « *formgeschichtliche Methode* », Baldensperger cherchait à discerner derrière les péricopes évangéliques les tendances de la tradition qui pouvaient en avoir modifié la forme et le contenu même. Il était soutenu dans ses travaux par une grande confiance en la tradition évangélique, et il était persuadé que sa critique ne pouvait en isoler les éléments secondaires sans mettre en lumière du même coup ses éléments primitifs, ceux qui permettaient d'atteindre vraiment « la terre ferme de l'histoire de Jésus ».

G. Baldensperger était de ces hommes qui crurent pouvoir être des théologiens en étant de purs historiens. Sa foi, libérée de tout dogmatisme, n'était point engagée dans ses recherches historiques ; aussi n'était-il pas d'hypothèse si étrangère à la foi traditionnelle qu'il ne fût prêt à adopter, si elle lui paraissait rendre compte des faits ou éclairer l'origine et le sens des textes. Beaucoup aujourd'hui prononceraient volontiers l'anathème contre un G. Baldensperger et ses émules. Ils ont cependant accompli une tâche qui devait être accomplie. La théologie contemporaine ne serait pas revenue à son centre, l'Évangile de Notre Seigneur Jésus-Christ, si ces hommes n'avaient eu le courage de suivre jusqu'au bout la voie dangereuse qui devait les conduire au Jésus de l'histoire et, espérance illusoire, à la source de la foi chrétienne. Voilà pourquoi nous aimons à rendre hommage à la mémoire du maître strasbourgeois qui, au cours de sa longue carrière, n'a cessé de chercher le vrai dans le vaste champ des études néo-testamentaires, auxquelles il a consacré sa vie.

CH. MASSON.

---